

VOYAGE EN EGYPTE 2022

TROIS JOURS À HURGHADA

DAVID TOUITOU



Les majestueuses pyramides du Caire

Mon épouse et moi nous sommes envolés pour l'Egypte en avril 2022. Nous rêvions de côtoyer les pyramides du Caire depuis de nombreuses années. En huit jours, nous avons remonté le Nil de Louxor à Assouan (croisière), visité le temple d'Abou Simbel puis séjourné au Caire afin de nous rendre aux Pyramides et visiter l'ancien Musée égyptien (le nouveau n'est toujours pas terminé).

Se trouver au pied des grandes pyramides fut un moment incroyable et chargé d'émotion. Lors de la réservation du circuit, nous avions rajouté trois jours à Hurghada car visiter l'Egypte sans tremper nos palmes en Mer Rouge aurait été un sacrilège.

Les trois jours au bord de la Mer Rouge, nous ont permis de découvrir un environnement nouveau, c'est toujours très excitant. A Hurghada, de nombreux complexes hôteliers ne semblent pas posséder d'environnement marin intéressant d'un point de vue malacologique. L'agence nous avait proposé plusieurs hôtels et la vue satellite de Google nous a aidé à choisir. A cette période de l'année, l'eau est assez froide, surtout le matin, et sa température dépend de la force du vent. Durant les deux premiers jours, le vent était intense tout au long de la journée et l'eau devait être environ à 23°C. Sans combinaison, ce fut assez difficile. Le dernier jour, le vent est tombé et l'eau, dans l'après-midi a dû avoisiner 25°C, sacré changement ! A marée basse il est pratiquement impossible de se baigner car la mer se retire pratiquement jusqu'au sommet du récif. Les sorties doivent donc être prévues en fonction des marées. Parfois il y a des zones plus profondes, sortes de « trous d'eau » dans lesquels il est possible d'évoluer péniblement.

Nous avions deux objectifs : dénicher *Darioconus bratcherae* et *Cylinder neovicarius*. Lorsqu'on se met à l'eau pour la première fois dans un environnement marin nouveau, on n'a pas vraiment idée de où concentrer ses efforts (à cette température, le temps est compté). Les zones sableuses avec débris coralliens furent les premières que nous avons explorées mais aucun spécimen de ces deux espèces n'y fut découvert. En suivant quelques traces, je découvre des tèrèbres, des natrices, une bulle et des cônes *Puncticulus aequipunctatus* dont la taille

imposante me surprend : rien à voir avec les *Puncticulus bizona* seychellois... Étonnamment aucune olive. Ce qui est incroyable, c'est la densité de strombes. Il y en a de toutes tailles et de toutes les couleurs... Déjà une demi-heure de «snorkeling» et le froid commence à me gêner. Au détour d'une avancée rocheuse, un cône est posé à l'envers à moitié ensablé et il me semble apercevoir des triangles ! C'est un *D. bratcherae* ! Vivant ! C'est fou ! Je n'ose à peine y croire. Ce sont ces histoires qui font vivre nos collections. Le froid devient un lointain souvenir et l'instinct du chercheur reprend la main... Sous des morceaux de corail mort, je détecte d'autres spécimens. La plupart ne sont pas enfouis, à l'image de *Darioconus episcopatus*. Un *P. nigropunctatus* est aussi présent sous un bloc rocheux en compagnie de deux *D. bratcherae* dont un gros spécimen balafré d'environ 60 mm. La seule espèce de porcelaine que je croise est *Erronea caurica quinquefasciata*. Pour une première mise à l'eau seul, l'objectif est déjà rempli à moitié. De retour sur la plage de l'hôtel, les lèvres bleues, je prends un peu de soleil...

Le lendemain matin nous tentons à deux une nouvelle sortie près du récif barrière. L'eau est glaciale car le vent souffle fort et le soleil n'a pas encore joué son rôle. Nager est difficile car la marée est basse. Mon épouse, en marchant le long du bord, découvre un *Pionoconus striatus* dont la spire dépassait en partie. Le spécimen est typique de la Mer Rouge (forme *juliaallaryae*). Des morceaux de *C. neovicarius* (ce qui éveille notre intérêt), de *Conus vexillum f. sumatrensis* et de *Hermes nussatella* sont présents. L'après-midi nous décidons d'explorer une partie du récif sans sable, ni corail, un pur platier avec très peu d'eau. Chaque rocher abrite des dizaines voire des centaines de coquilles «bernardisées». Nous croisons deux porcelaines *Mauritia grayana* juvéniles, de nombreux cônes *Virgiconus flavidus*, quelques *Lividoconus sanguinolentus*, un *Harmoniconus parvatus* et un *P. nigropunctatus*. L'endroit ne semble pas très intéressant. Le bord de cette partie de la côte est jonché de débris plastiques. Une vraie poubelle. En fin d'après-midi, alors que l'eau est un peu plus chaude, je ressors seul dans le lagon. Je croise *D. bratcherae*, *Virgiconus virgo*, *P. aequipunctatus* et toujours de nombreux *V. flavidus*, la marée est haute et je peux accéder à plus d'environnements, je nage avec de nombreuses raies, peu farouches, qui fouillent énergiquement le sable et me scrutent avec une attention toute particulière, il faut dire que nous évoluons à moins d'un mètre et qu'elles semblent surprises qu'un humain fouille avec elles à la tombée du jour...

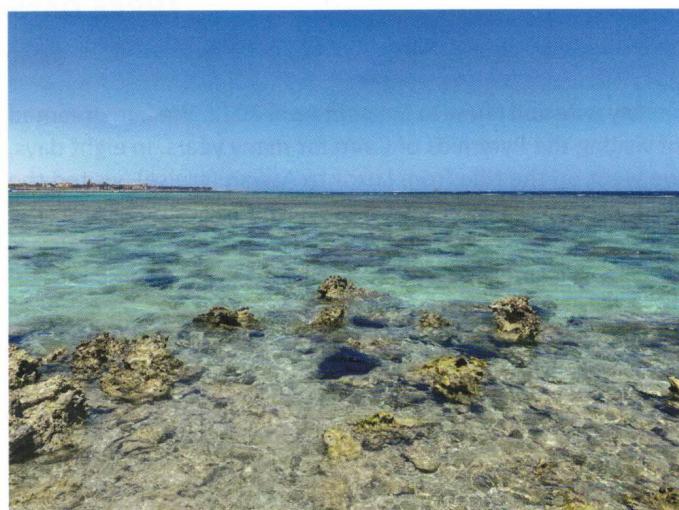
Mais où se trouve donc *C. neovicarius* ? Le troisième et dernier jour, nous empruntons le ponton d'un autre hôtel, situé à plusieurs centaines de mètres du nôtre, qui mène à une zone de baignade prisée et surpeuplée. L'eau est toujours aussi froide, même sans vent. Quelques mètres à peine après la mise à l'eau, au milieu des jambes des nombreux baigneurs, les débris très frais d'un somptueux *C. neovicarius* d'environ 70-80 mm. Les motifs sont splendides ! Un mètre plus loin, ce sont des débris d'un *D. bratcherae*... Je me dis que c'est «bingo» ! Eh bien après une heure de recherches, nous ne croiserons que deux *D. bratcherae* juvéniles... mais où sont passés les fameux *neovicarius*, bon sang ! Une porcelaine

Mauritia grayana de toute beauté sera dérangée puis remplacée sous son corail mort. En retournant vers le bord, mon épouse m'appelle, c'est généralement bon signe... Elle me tend une coquille de *D. bratcherae* vide d'environ 45 à 50 mm en parfait état ! Incroyable, elle était posée sur le sable tout près d'un herbier, loin de toute zone propice à l'établissement de cette espèce... étrange !

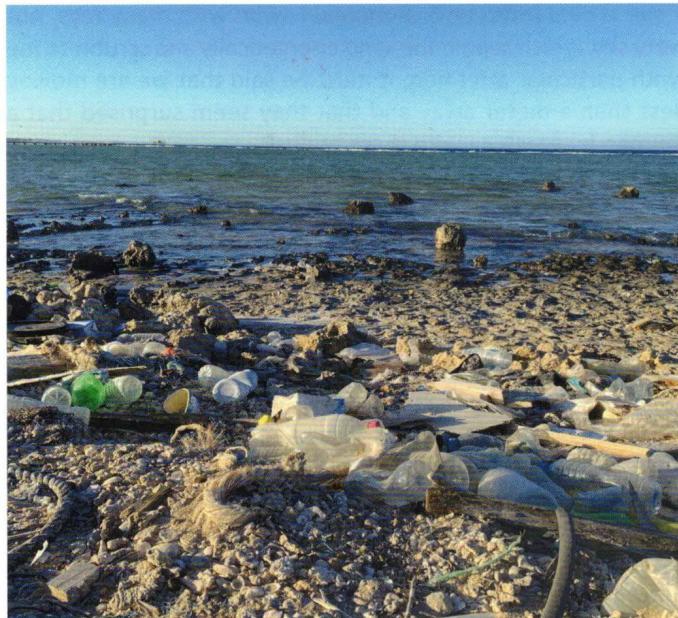
Discussion à propos de *D. bratcherae*.

C'est une espèce très variable. La taille moyenne adulte est d'environ 50 mm. Les spécimens de 60 mm sont plus rares (de l'ordre de 1 pour 6) et souvent balafrés. La disposition des motifs ressemble souvent à celle de *D. episcopatus*. Certains possèdent des triangles très serrés et peu confluents, ils sont superbes (cf. n°6) ; il s'agit bien d'une variation individuelle et non d'une variation géographique car un des spécimens rencontrés avait une face classique et une face avec les triangles serrés (cf. n°1). C'était l'espèce malacophage dominante sur cette portion de la côte.

Pour un premier contact avec la Mer Rouge, nous en gardons un souvenir positif !



Environnement lagunaire à Hurghada



« Poubelle beach »



Trou bleu en milieu récifal



1. *Darioconus bratcherae* 51,1 mm



2. *Darioconus bratcherae* 62,0 mm

TRIP TO EGYPT (2022)

THREE DAYS IN HURGHADA

DAVID TOUITOU

My wife and I flew to Egypt in April 2022. We had dreamed of visiting the Pyramids of Cairo for many years. In eight days, we went up the Nile from Luxor to Aswan (cruise), visited the temple of Abu Simbel and then stayed in Cairo to go to the Pyramids and visit the old Egyptian Museum (the new one is still not finished).

Being at the foot of the Great Pyramids was an incredible and emotional moment. When booking the tour, we had added three days in Hurghada because visiting Egypt without dipping our flippers in the Red Sea would have been a sacrilege.

The three days at the Red Sea allowed us to discover a new environment, it's always very exciting. In Hurghada, many hotel complexes do not seem to have an interesting marine environment from a malacological point of view. The agency had offered us several hotels and Google's satellite view helped us choose. At this time of year, the water is quite cold, especially in the morning, and the temperature depends also on the strength of the wind. During the first two days, the wind was intense throughout the day and the water must have been around 23°C. Without a suit, it was quite difficult. On the last day, the wind died down and the water in the afternoon must have been around 25°C, quite a change! At low tide it is practically impossible to swim because the sea withdraws almost to the top of the reef. The outings must therefore be planned according to the tides. Sometimes there are deeper areas, sorts of «water holes» in which it is possible to swim a bit.

We had two objectives: to discover *Darioconus bratcherae* and *Cylinder neovicarius*. When you get into the water for the first time in a new marine environment, you don't really have a clue where to concentrate your efforts (at this temperature, time is running out). The sandy areas with coral debris were the first we explored but no specimen of these two species was discovered there. Following a few tracks, I discovered terebras, natices, a bubble shell and a few *Puncticulus aequipunctatus* cones whose imposing size surprised me: nothing to do with the *Puncticulus bizona* from the Seychelles... Surprisingly no olives. What is incredible is the density of conches per square meter. They come in all sizes and all colors... Already half an hour of snorkeling and the cold is starting to bother me. At the bend of a rocky advance, a cone is placed upside down, half-silted up and I seem to see triangles! It's a *D. bratcherae*! Alive! It's crazy! I hardly dare to believe it. These are the stories that bring our collections to life. The cold fades into a distant memory and the seeker's instinct takes over... Beneath pieces of dead coral, I find other specimens. Most are not buried, like *Darioconus episcopatus*. A *P. nigropunctatus* is also present under a boulder along with two *D. bratcherae* including a large scarred specimen of about 60 mm. The only cowrie species I come across is *Erronea caurica quinquefasciata*. For a first try, the aim is already half filled. Back on the hotel beach, my lips blue, I take a little sun bath...

The next morning the two of us attempt a new outing near the barrier reef. The water is freezing because the wind is blowing hard and the sun hasn't played its part yet.

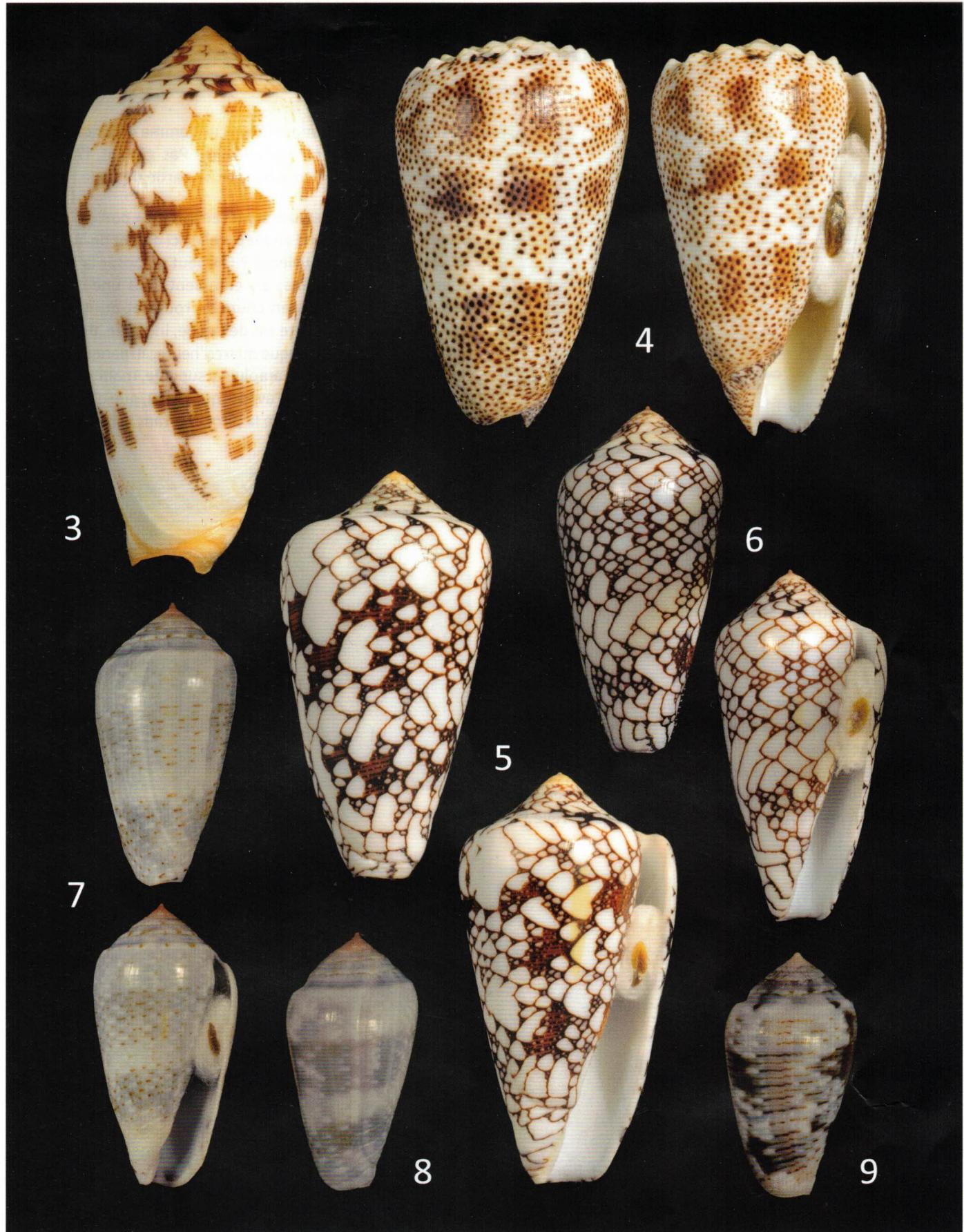
Swimming is difficult as the tide is low. My wife, walking along the edge, discovers a *Pionoconus striatus* whose spire was partly protruding. The specimen is typical of the Red Sea (*juliaallaryae* form). Pieces of *C. neovicarius* (which piques our interest), *Conus vexillum f. sumatrensis* and *Hermes nussatella* are present. In the afternoon we decide to explore a part of the reef without sand or coral, a pure flat with very little water. Each rock is home to dozens or even hundreds of hermit crabs. We come across two juvenile *Mauritia grayana* cowries, numerous *Virgiconus flavidus* cones, a few *Lividoconus sanguinolentus*, a *Harmoniconus parvatus* and a *P. nigropunctatus*. The place doesn't look very interesting. The edge of this part of the coast is littered with plastic debris. A real trash can. At the end of the afternoon, when the water is a little warmer, I come out alone in the lagoon. I find *D. bratcherae*, *Virgiconus virgo*, *P. aequipunctatus* and still many *V. flavidus*, the tide is high and I can access more environments, I swim with many rays, not very shy, which search the sand energetically and scrutinize me with particular attention, it must be said that we are moving less than a meter away and that they seem surprised that a human is searching with them at dusk...

But where is *C. neovicarius*? On the third and final day, we move to another hotel's jetty, several hundred meters from ours, which leads to a popular and overcrowded swimming area. The water is still cold, even without wind. Barely a few meters after the ladder, in the middle of the legs of the many swimmers, I find very fresh debris of a sumptuous *C. neovicarius* of about 70-80 mm. The pattern is gorgeous! A meter further, there are pieces of a fresh *D. bratcherae*... I tell myself that it's «bingo»! Well after an hour of searching... we will only come across two juvenile *D. bratcherae*... where have the famous *neovicarius* gone, damn it! A beautiful *Mauritia grayana* will be disturbed and then replaced under its dead coral. Returning to the edge, my wife calls me, it's usually a good sign... She hands me an empty *D. bratcherae* shell about 45 to 50 mm in perfect condition! Incredibly, it was laying on the sand near a seagrass field, far from any area conducive to the establishment of this species... strange!

Discussion about *D. bratcherae*

It is a highly variable species. The average adult size is about 50 mm. The 60 mm specimens are rarer (about 1 to 6) and often scarred. Pattern arrangement often resembles that of *D. episcopatus*. Some have very tight and not very confluent triangles, they are superb (cf. n°6); it is indeed an individual variation and not a geographical variation because one of the specimens encountered had a classic face and a face with tight triangles (cf. n°1). It was the dominant malacophagous species on this stretch of the coast.

For a first contact with the Red Sea, we keep a positive memory!



3. *Pionoconus striatus* f. *juliaallaryae* 89,3 mm

4. *Puncticulis aequipunctatus* 61,7 mm

5. *Darioconus bratcherae* 62,2 mm

6. *Darioconus bratcherae* 48,9 mm

7. *Pionoconus nigropunctatus* 39,2 mm

8. *Pionoconus nigropunctatus* 31,3 mm

9. *Pionoconus nigropunctatus* 29,3 mm